

Une ancre de bateau

Nos souvenirs portent sur le bord du lac Brenet. Après une promenade sur celui-ci avec la liquette de l'oncle, revenus au port, il convenait d'attacher le bateau à la corde d'amarrage au bout de laquelle, dans le sol meuble de l'endroit, était plantée une ancre.

Celle-ci en fait, considérant toutes les liquettes de ce bord du lac, pouvaient être de formes multiples où néanmoins dominait l'ancre traditionnelle, mais en dimensions modestes, que l'on trouve liées à tous les navires.



Nous eûmes aussi plus tard notre propre barque, ou plutôt liquette, que dans un accès de romantisme, nous appelâmes Corto Maltese. Elle servit quelques années sans que nous ayons pu être de véritables usagers de ce beau lac Brenet. Un jour nous la laissâmes sur place dans les roseaux sans plus aller voir ce qu'elle devenait ou était devenue. Sans doute que le service de la faune qui veille sur ces rives l'élimina purement et simplement. Tant mieux. Un souci d'entretien en moins !

Restait l'ancre qui traînait dans nos « vieilleries » métalliques qu'il convint de trier en ce début d'année 2024. L'ancre n'était quand même pas à jeter. Elle fut donnée au Patrimoine.





L'ancre et un puissant triquet de chaînes qui vous permettra d'amarrer votre barque depuis le village lui-même !



C'est dans cet endroit que mouillait notre liquette, bien des années après que les Pêcheurs, première génération, aient disparu. Sur cette photo ancienne les bâtiments des glaciers sont toujours visibles à l'arrière-plan. Photo antérieure à 1927 où les glaciers telles qu'elles se présentent ici brûlaient.



La belle liquette du docteur Convert – maquette – propriété privée. L'ancre figure à l'arrière du bateau. Tel était le genre de barque que l'on trouvait partout en son temps, autant sur le lac Brenet que sur le lac de Joux. Les constructeurs pouvaient être Doret, (Louis Rochat-Sbarra) aux Charbonnières, ou Raymond Rochat au Pont, dit le Grand Raymond, pêcheur lui aussi.